

QUÉBEC CINEMA



GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT
HENRI HENRI

HENRI HENRI



Synopsis

Orphelin oublié de tous, timide et effacé, Henri entretient les lampes et luminaires du couvent où il vit depuis sa plus tendre enfance. Forcé un jour de quitter les murs protecteurs de l'institution, le jeune homme est soudain projeté dans un univers qui lui est étranger. Porté par une innocence candide, il va tenter de tirer de la noirceur les gens qui, comme lui, sont isolés. Il va surtout chercher à rallumer la flamme dans le cœur d'Hélène, la belle guichetière, celle qui vit dans un monde noir et sans lumière dont il est secrètement amoureux.

Le point de vue du réalisateur, Martin Talbot



©Marlène Gélneau-Payette

« J'avais vu un documentaire qui se passait autour de la place Ville-Marie à Montréal. Un des personnages dans le documentaire s'occupait de changer les ampoules et d'entretenir la nuit, les luminaires dans l'édifice. J'aime beaucoup travailler par allégorie et métaphore et je trouvais ça vraiment intéressant un personnage comme ça qui s'occupe de mettre de la lumière dans la vie des gens, mais que personne ne connaît ni ne voit, donc qui reste dans l'ombre. Cela a donc été le point de départ d'Henri Henri. J'ai voulu développer une histoire autour de ce personnage qui, lui, restait toujours en retrait, mais qui réussissait à rallumer quelque chose d'éteint chez les gens. Évidemment, pourquoi un conte? Alors je pense qu'il n'y a rien de plus magique, de plus proche de la fable qu'une histoire comme ça.

Un samedi matin tu te lèves et tu veux oublier tes tracas de la semaine, alors tu peux aller voir ce film et en ressortir le cœur léger et te dire que la vie vaut la peine d'être **VÉCUE**. » (Propos recueillis par Shirley Noel pour Info-culture.biz)

CE QU'EN PENSE LES CRITIQUES



Quand l'esprit et l'œil sont charmés

« D'aucuns sortiront du visionnement d'*Henri Henri* le cœur léger et la tête remplie de ces plans-séquences délicieux dont la patine nous rappelle celle des films de Wes Anderson, Tim Burton et autres créateurs de contes au grand écran.

Fort bien. Mais au-delà de la signature esthétique, il faut saluer le travail d'écriture de Martin Talbot, scénariste et réalisateur. Ce créateur, associé aux quatre dernières saisons de la télésérie *Les Parent*, est un fin renard. Avec un malin plaisir, Talbot sème tout au long de son film des détails qui, s'ils nous semblent insignifiants au moment de passer sous nos yeux, convergent dans une scène de dénouement mémorable. »

André Duchesne, « Lumineux », *La Presse*.

Une direction d'acteurs réussie

Les personnages principaux, incarnés par Victor Andrés Trelles Turgeon et Sophie Desmarais offrent quelques scènes sans paroles ou presque laissant toute la place à la poésie presque aérienne de leur couple. Ces moments [sont] sans doute les plus touchants du film ».

Charles Henri-Ramond, « Henri Henri : pour les beaux yeux de Sophie », *Films du Québec*.

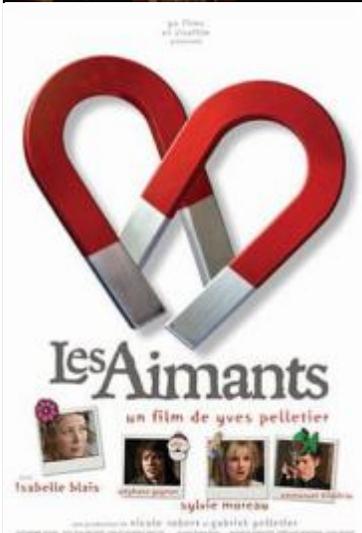
SUGGESTIONS CINÉPHILIQUES

Vous avez aimé **Henri Henri** ? Vous aimerez aussi...



Babine de Luc Picard (2008)

Dans un temps ancien, par une nuit d'orage, celle que l'on surnomme la Sorcière, est en train d'enfanter assistée d'une villageoise, Madame Gélinas et de Toussaint Brodeur, le marchand général et éleveur de mouches. Babine, futur fou, naîtra dans la tourmente. L'enfant grandira en étant sans cesse soupçonné d'être la cause des malheurs qui s'abat sur le village. Lorsque l'église prendra feu, tout le village voudra trouver un coupable d'autant que le Vieux Curé y aura perdu la vie. Le pauvre Babine sera accusé.



Les aimants d'Yves Pelletier (2004)

De retour à Montréal après cinq ans au Guatemala, Julie est accueillie par Jeanne, sa sœur aînée, une menteuse chronique aux mœurs volages. Désabusée face à l'amour, Jeanne doit pourtant épouser Noël. Mais tous deux mènent des vies parallèles et ne communiquent plus que par des brefs messages posés sous des aimants sur la porte du frigo. Julie viendra mêler les cartes en modifiant le contenu des messages sous les aimants pour raviver l'amour défaillant des fiancés.



Au clair de la lune d'André Forcier (1983)

Frank, un albinos qui s'ennuie de son paradis perdu, le pays de l'Albinie, rencontre Bert, un pauvre naïf souffrant d'arthrose, et lui fait du cinéma en lui racontant l'histoire inventée de son utopie. Bert, rêveur, en oubliera tous ses maux et pourra reconquérir son titre de champion au Moon Shine Bowling.